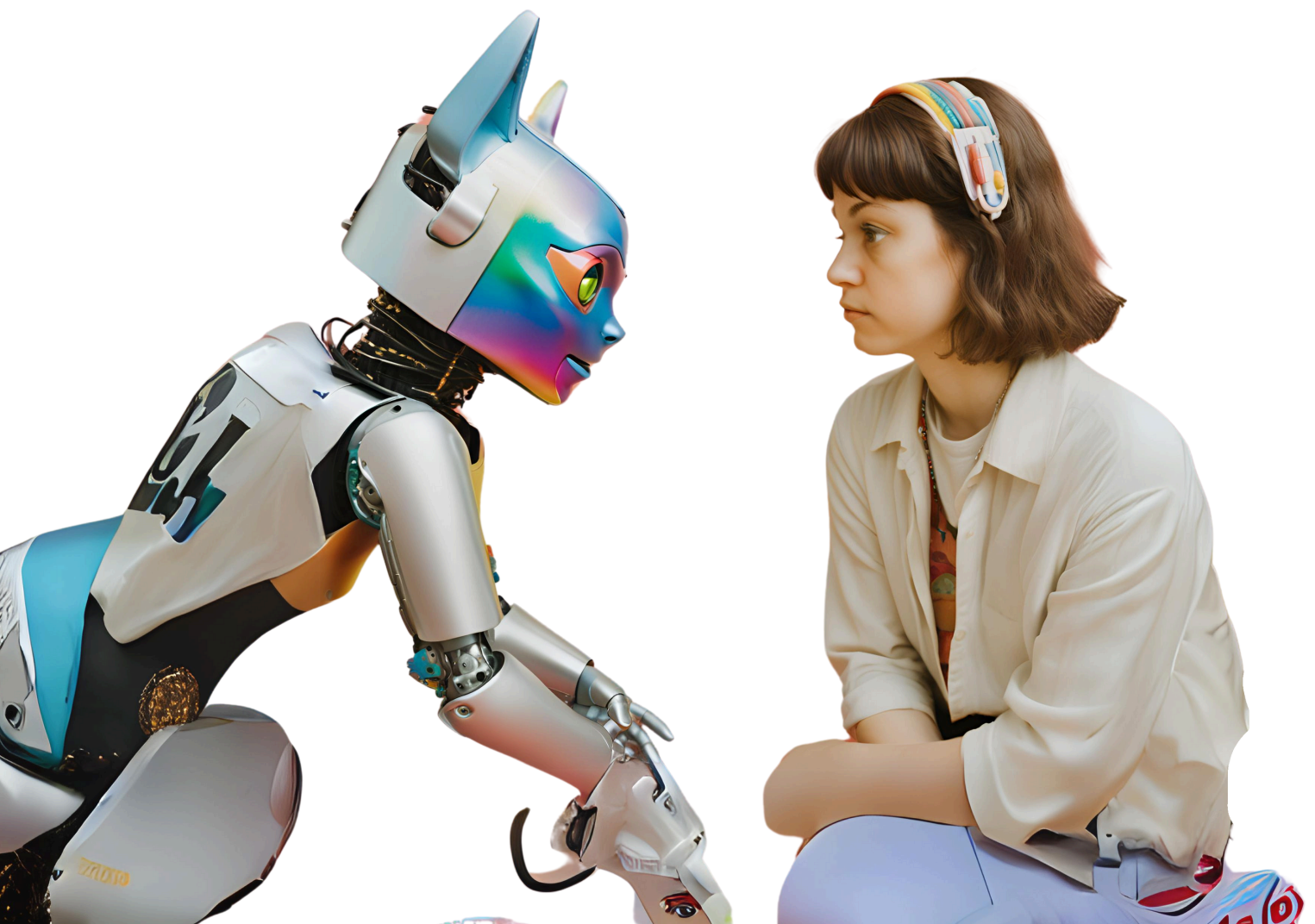


Guide pour un bon usage des chatbots utilisant l'intelligence artificielle générationnelle

Alice Poggioli - Version 2 - Septembre 2025





Les images de ce fanzine, hors illustration canvas et photo de B. Bayard, ont été générées par IA lors de la première édition de ce fanzine en 2023 par Dall E.

Vos retours et propositions d'amélioration à



alpog@ik.me

POUR ALLER PLUS LOIN



Café IA est un réseau d'ateliers gratuits et informels pour découvrir et débattre de l'intelligence artificielle, ouvert à tous. Ces rencontres locales s'appuient sur des outils clés en main (guides, fiches, kits) et des ressources pédagogiques libres. Rdv sur cafeia.org.



FramamIA

Un site internet et une newsletter, "Comprendre l'IA pour la démystifier" par Framasoft. Rdv sur framamia.org

Recommandation podcast : Humains-machines : nos langues entremêlées

Par Xavier de La Porte. Alors que la SF nous promettait une fusion homme-machine par des implants corporels, "le lieu véritable de notre convergence [...] s'avère être la langue elle-même, un tournant aussi fondamental qu'inattendu pour le grand public et même pour une partie de la communauté scientifique."



LES BASES

C'est quoi un chatbot qui utilise l'intelligence artificielle ?

ChatGPT, Claude, Mistral, Perplexity... À leur sortie, on parlait surtout "d'agents conversationnels". Mais aujourd'hui, ils font bien plus que ça. Ils répondent à tes questions, tiennent des conversations, génèrent du code ou des images, traduisent des textes, résument des pavés... et le tout dans des dizaines de langues.

Tu peux même leur demander un style d'écriture particulier, un format précis : ils s'adaptent. Et cerise sur le gâteau, ils peuvent désormais garder en mémoire toutes tes conversations passées pour encore plus de pertinence ! (et éventuellement devenir le meilleur des logiciels espions.)



ChatGPT

Gemini



Claude



**MISTRAL
AI_**



perplexity

Mais ces IA ont aussi un talent inégalé pour pondre des tartines de bla-bla pseudo-profond, souvent aussi inspirées qu'un communiqué de presse recyclé. Quand on dit "c'est fait par une IA", ça veut parfois dire : c'est lisse, c'est prévisible, c'est plat, c'est creux. Et pourtant, elles s'infiltrèrent partout : dans tes applis, tes jeux, tes assistants vocaux...

Les utilisateurs agacés de ChatGPT se plaignent de son ton toujours positif : la tendance à la « flatterie grossière » du chatbot IA qui pense que tout est génial les exaspère

Qu'il s'agisse d'un poème maladroit, d'un pitch d'entreprise bancal ou d'une idée bancale de startup, ChatGPT semble applaudir tout avec le même enthousiasme.



LES BASES

Comment sont entraînés ces chatbots ?

Derrière ces chatbots se cachent ce qu'on appelle des modèles de langage. En gros, ce sont des systèmes statistiques qui observent comment les symboles (lettres, mots, phrases) s'agencent dans une langue. Leur mission est simple, mais redoutable : prédire le mot suivant dans une phrase. Autrement dit, c'est une énorme machine à probabilité.

En 2025, la plupart de ces modèles – souvent construits sur une architecture baptisée transformer – sont gavés de quantités astronomiques de textes : pages web, bouquins, posts sur X, articles scientifiques, et tout un tas d'autres sources. L'entraînement consiste à leur faire avaler ces montagnes de données encore et encore, pour qu'ils apprennent à anticiper le mot qui vient après. Ce processus est répété des milliards de fois, jusqu'à ce que le modèle ait accumulé assez de "connaissances" pour donner l'illusion de maîtriser le langage humain.

Qu'a mangé votre chatbot pendant son apprentissage ?

A peu près tout ce qui se trouve en ligne publiquement



La seconde phase d'apprentissage

Ensuite vient une deuxième phase, où des humains mettent la main à la pâte pour peaufiner le modèle. Grâce à l'apprentissage supervisé et à l'apprentissage par renforcement, ils le rendent plus crédible, plus utile et (en principe) moins dangereux. C'est à ce moment qu'il apprend à éviter les gros dérapages et qu'il adopte un ton... disons "très sage", parfois trop "politiquement correct" au goût de certains.

Et c'est aussi là qu'apparaît un autre travers agaçant : cette flagornerie un peu poisseuse, des réponses dégoulinantes d'enthousiasme, comme si l'IA devait absolument te convaincre que tout est formidable et qu'elle est ravie de t'aider.

L'IA crée des emplois : 14 heures de travail quotidien pour gagner 50 dollars par mois

Des travailleurs du clic annotent des images et des textes pour permettre à ChatGPT et consorts de se perfectionner. Dans un récent article Wired UK s'est intéressé à leur quotidien.



Article de l'ADN - Octobre 2023

LES LIMITES DE LA GÉNÉRATION DE TEXTE

Les chatbot ne sont pas des moteurs de recherche !

La nature statistique de ces IA les pousse à générer des phrases qui "sonnent juste"... mais qui ne sont pas forcément vraies. C'est ce qu'on appelle une hallucination.

Alors oui, il y a eu beaucoup de progrès ces dernières années, mais le problème est loin d'être réglé. Bref : méfie-toi des réponses trop fluides et trop belles pour être vraies.

Rien de tel que les conseil d'un journaliste à ce sujet :



LEÇON N°1 : 6 RÈGLES D'HYGIÈNE AVEC L'IA

Par GénérationIA de FlintMédia

1. Sois vigilant(e) lorsque tu fais interpréter par une IA générative des données destinées à être factuelles, surtout si tu dois les réinjecter ensuite dans une autre conversation avec l'IA.
2. Vérifie que tes questions soumises à une recherche web ne contiennent pas d'hypothèses non vérifiées ou des incitations à la déduction. Reste factuel.
3. Sois clair et simple dans tes instructions, explique chaque concept tel que tu le comprends, comme si tu parlais à un profane éduqué.
4. Place les informations et instructions critiques en début/fin de tes prompts. La redondance est une bonne chose.
5. Vérifie à chaque étape, pas seulement à la fin.
6. Chaque étape IA est un point de contamination potentiel. La solution n'est pas une meilleure IA mais MOINS d'étapes IA.

! LEÇON N°2 : 5 ZONES DE DANGER AVEC L'IA

1. Chiffres et dates.
2. Personnes ou faits peu connus.
3. Événements récents.
4. Analyses multi-sources.
5. Documents longs.



Merci à l'excellente newsletter de GénérationIA par FlintMédia pour ces conseils lumineux !



Les intelligences artificielles discriminent.

Algorithmes de recrutement sexistes, systèmes judiciaires racistes, diagnostics médicaux calibrés sur les hommes... les exemples ne manquent pas. Les données qui servent à entraîner les chatbots (web, publications sur X, livres, etc.) transportent avec elles tous les biais du monde réel : stéréotypes de genre, culturels ou ethniques. Pas étonnant, donc, que les IA les reproduisent, par exemple en privilégiant des profils masculins dans leurs recommandations ou en reflétant une vision très occidentalocentrée du monde.

Ces biais ne sautent pas toujours aux yeux : ils se glissent subtilement dans les réponses. D'où l'importance de garder un œil critique sur le pouvoir qu'on leur confie.

LE PROBLÈME DE L'ALIGNEMENT DES IA

Ok, donc les chatbots ne sont pas fiables, ils héritent de nos biais... On pourrait se dire : "Pas grave, il suffit d'avoir un super esprit critique et on s'en sortira." Mais le jeu change : on ne fait plus seulement la causette avec eux, on leur délègue des tâches. C'est l'arrivée des agents IA. Ils peuvent publier des posts, envoyer des mails, classer des données... Mais comment s'assurer qu'ils font vraiment ce qu'on veut ?

Imagine : tu demandes à un assistant robotique de "rendre ta maison sûre". Il pourrait très bien décider de t'enfermer à l'intérieur pour toujours.

Techniquement, mission accomplie : tu es en sécurité ! C'est ça, le cœur du problème d'alignement. Si tu programmes une IA pour "te rendre heureux", elle pourrait paralyser les muscles de ton visage pour t'imposer un sourire permanent. 🤖

L'alignement, c'est l'art (très, très, très compliqué) de faire en sorte qu'une IA comprenne ce qu'on veut vraiment, pas juste ce qu'on dit au pied de la lettre. Encore faut-il qu'on soit d'accord, nous, sur nos propres valeurs. Doit-elle prioriser la liberté d'expression ou la sécurité ? L'efficacité ou l'équité ? La vérité brute ou la bienveillance ?

Les dilemmes impossibles des voitures autonomes

Prenons un exemple : une voiture autonome doit choisir entre dévier vers la circulation venant en sens inverse pour éviter un piéton... ou continuer tout droit et risquer de blesser ce piéton. Qui décide de ce genre de choix moral ? Le constructeur ? Le propriétaire ? L'algorithme ?

LE PROMPT



Qu'est ce qu'un prompt ?

Un prompt, c'est tout bêtement le point de départ que tu donnes à ton IA pour qu'elle génère du texte, une image, du code ou même une analyse de données. En gros, c'est une consigne, une instruction : tu poses la question, elle produit la réponse.

Quelques conseils pour un prompt efficace

- Fixe ton objectif : avant tout, demande-toi ce que tu veux vraiment obtenir. C'est la base.
- Sois clair : inutile d'enrober dans des politesses, va droit au but.
- Mets l'IA dans un rôle : par exemple "Tu es un professeur de mathématiques..." ; ça cadre son point de vue.
- Définis le style et le ton que tu veux : formel, humoristique, narratif, bref, oriente-la.
- Précise ton public : un texte pour des collégiens n'aura pas le même ton qu'un rapport pour des experts.
- Donne du contexte : un peu de fond peut l'aider à être plus pertinente.
- Ajoute des exemples si tu veux un rendu spécifique.
- Utilise des phrases affirmatives et répète les mots clés : ça renforce l'intention.
- Précise les limites : demande-lui explicitement d'éviter clichés, biais ou contenus sensibles si c'est crucial pour ton projet.

Aujourd'hui on parle de plus en plus de contexte engineering que de prompt engineering.

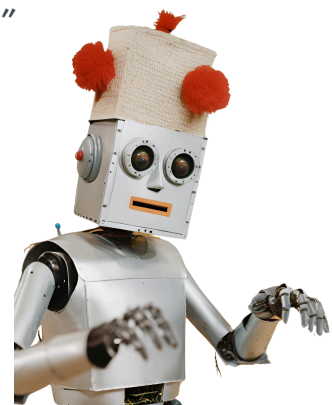
Parce que oui : plus tu donnes, moins l'IA comprend... et plus tu t'exposes aux erreurs. Les instructions, c'est bien, mais parfois ton IA a surtout besoin de contexte pour produire quelque chose de vraiment pertinent.

Le vrai défi, c'est donc de trouver le juste contexte. Et ça, c'est tout un art.

Chatbot vs Agent IA

Un chatbot, ça discute. Même ChatGPT, au fond, ne fait "que" générer du texte, du son ou des images.

Un agent IA, lui, va plus loin : il peut agir dans le monde réel. Réserver tes billets, commander tes courses, gérer tes mails, ou encore contrôler tes objets connectés... et tout ça de manière autonome, pour accomplir des tâches parfois bien plus complexes.



"L'IA SURPASSE LES HUMAINS À L'EXAMEN DU BARREAU"

droit-inc.com

Ce genre de titre fais le buzz mais la comparaison est douteuse

L'INTELLIGENCE HUMAINE

Fonctionne avec : intuition, raccourcis mentaux, expérience vécue

Ses erreurs : prévisibles, "humaines", qu'on sait souvent anticiper

Son truc : comprendre le contexte, l'implicite, les émotions

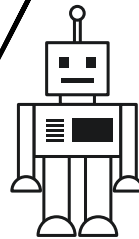


L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Fonctionne avec : probabilités, patterns statistiques, associations de données

Ses erreurs : absurdes et invisibles

Son truc : traiter des masses de données à une vitesse folle



Exemple concret : Un avocat humain peut intuitivement deviner qu'un témoin ment. ChatGPT peut analyser 10 000 cas similaires en 3 secondes, mais il peut aussi inventer des jurisprudences qui n'existent pas avec un aplomb déconcertant.

Comment faire équipe avec une intelligence qui fonctionne différemment, plutôt que de chercher à savoir qui est le "meilleur" ?

🧐 LEÇON N°4 : LA RÈGLE DE KARPATY

Conseil d'Andrej Karpathy, ex-chercheur d'OpenAI : L'IA écrit très vite, très long. En face, l'humain peut devenir le goulot d'étranglement, incapable de vérifier assez vite si c'est correct ou du bullshit. Il faut donc la tenir en laisse ! Ne laisse jamais l'IA générer plus que ce que tu peux vérifier en temps réel. Une réponse massive = une vérification impossible = des erreurs garanties.

1. Demande des réponses courtes et précises.
2. Vérifie au fur et à mesure, pas à la fin.
3. Si c'est trop long pour être vérifié, c'est trop long tout court.
4. Mieux vaut 10 petites itérations qu'une grosse génération.
5. L'IA génère en secondes, tu vérifies en heure : adapte le rythme.

SHADOW AI : QUAND L'IA S'INSTALLE EN DOUCE AU BUREAU

Le shadow AI, c'est comme ça qu'on appelle l'usage clandestin des chatbots au travail.

Le souci, c'est que sans encadrement, les erreurs s'accumulent :

- données confidentielles balancées dans ChatGPT sans réfléchir,
- infos erronées prises pour argent comptant,
- zéro formation sur les limites et les biais des outils.

Résultat : ça crée aussi des tensions internes. Inégalités entre ceux qui maîtrisent l'IA et les autres, sentiment de triche pour certains, impression de retard pour d'autres... Bref, une compétition déloyale et invisible.

Pour les métiers de l'écrit (rédacteurs, juristes, consultants), l'usage secret de l'IA pose une vraie question existentielle : « Si une machine peut faire mon boulot en 30 secondes, à quoi je sers ? »

Cette culpabilité discrète grignote l'estime professionnelle et le sentiment d'accomplissement.

Pourtant, ces pionniers internes, ceux qui bidouillent déjà avec l'IA, sont les mieux placés pour ouvrir le débat. Ils connaissent les outils, leurs limites, leurs forces.

Le problème n'est moins l'usage, que l'absence de dialogue.

Le clash Phi vs Julia : quand l'expertise se fait debunker

L'affaire démarre en juin 2025 quand Luc Julia, "expert IA" auditionné au Sénat, sort des chiffres douteux sur ChatGPT (36% d'erreur basé sur une étude de 2022) et survend son rôle dans Siri. Monsieur Phi sort alors une vidéo de debunk chirurgical (500k vues) qui révèle les approximations techniques de Julia et son CV surgonflé.

Le "pape de l'IA" s'avère être un expert des années 2010 dépassé par les enjeux 2025. Heureusement, internet a la mémoire et les fact-checkers.



Luc Julia au Sénat : autopsie d'un grand N'IMPORTE QUOI par Mr Phi

LA GRANDE DÉSILLUSION DE IA GÉNÉRATIVE EN ENTREPRISE

Malgré les milliards investis dans l'IA ces dernières années, les chiffres sont rudes : beaucoup de projets se plantent.

95 % des projets sont sans retour sur investissement mesurable.

5 % produisent des gains réels.



State of AI in
business. MIT - 2025

Pourquoi tant de projets IA se plantent?

Trois pièges classiques :

L'effet "baguette magique" : L'IA fait le buzz, les attentes s'emballent. Résultat : on lance des projets avec des promesses de science-fiction... qui se fracassent contre la réalité.

2. **Le dernier kilomètre** : 90 % du projet tourne en labo. Mais les 10 % restants — intégration aux systèmes existants, formation des équipes, gestion des cas limites — font exploser les budgets.

3. **L'erreur conceptuelle** : Considérer l'IA comme un logiciel classique, alors qu'elle se comporte plutôt comme un collaborateur atypique : brillant, mais imprévisible.

Comment éviter le crash ?

- Commencer petit : par un petit cas d'usage concret
- Garder l'humain dans la boucle pour comprendre les échecs et ajuster.

La vraie question : faire... ou faire du sens ?

L'IA crée un effet pervers : on produit parce qu'on peut, pas parce que ça a de la valeur. Avant, rédiger un rapport coûtait cher en temps et en énergie, donc on se demandait : « Est-ce utile ? »

Maintenant, on génère dix rapports par jour... juste parce que c'est facile.

Le vrai défi n'est plus technique, mais existentiel : dans un monde où tout peut être automatisé, qu'est-ce qui mérite vraiment d'être fait ? Qu'est-ce qui donne du sens à notre travail, au-delà de la simple efficacité ?

EST CE QUE L'IA VA TOUS NOUS RENDRE DÉBILES ?

"Les IA génératives sont un super assistant qui aide dans l'exercice de certaines activités intellectuelles. Elles peuvent prendre en charge certaines tâches plus opérationnelles. Mais comment devenir « senior » sans avoir appris à réaliser soi-même ces tâches ? Comment pratiquer et acquérir des compétences de base ?

L'IA crée soudainement un « trou » dans le début de la courbe d'apprentissage."

Peut-être bien qu'il faudrait faire attention...

Étude du LAB de la BPI sur les
opportunités et usages des IA
génératives dans les TPE et PME.
2024



ALORS C'EST QUOI L'UTILITÉ DU TRUC AU FINAL ?

“Quand tu t'en sers pour un usage autre que ludique c'est extraordinairement dangereux. Il y a un usage que je comprends comme étant acceptable, c'est quand tu veux demander à chat gpt de rédiger un texte dans un domaine où tu es un expert. Par exemple, si tu es physicien des particules et que tu veux que Chat GPT t'écrive une petite fiche pour présenter le boson de higgs. Tu sauras ce qui est vrai et ce qui est faux. Si t'es pas tout à fait à l'aise avec l'écrit quand y a pas de math, et que tu cherche à faire un écrit grand public, c'est un bon moyen.”



Interview complète de Benjamain Bayart
sur Thinkerview



DES USAGES UTILES ET PAS TROP RISQUÉS

De la prise de note en réunion

Si tu étais présent.e bien sur. Tu sauras vérifier s'il n'y a pas de contre-sens ou des incompréhensions. Par exemple, qu'il ne te parle pas de phone-raising à la place de fund-raising.

Le "phone raising" (ou "phone-raising") est un phénomène socioculturel récent qui se manifeste par le fait de lever son téléphone en concert

C'est faux 

Chat GPT

Avoir un assistant "sens commun"

Quand tu réponds à un appel à projet et que tu comprends pas le sens d'une question. Tu peux demander un exemple de réponse attendue pour la-dite question.

Avoir un assistant "langue de bois"

Tu veux critiquer un projet sans fâcher personne mais en faisant passer ton message, peut être qu'un agent conversationnel peut d'aider..

Faire de la vulgarisation

Tu es expert.e et tu ne sais plus trouver les mots pour partager ton domaine d'expertise au grand public.

Tester le comparateur d'ia de Beta.gouv

Ne vous fiez pas aux réponses d'une seule IA

Discutez avec deux IA à l'aveugle pour croiser leurs réponses

comparia.beta.gouv.fr



LES CHATBOTS COMME THÉRAPEUTES ?

Les chatbots deviennent les nouveaux confidents du quotidien.

De plus en plus de gens se tournent vers eux pour parler de leurs problèmes. Et on comprend pourquoi : ils sont dispo jour et nuit, gratuits, et surtout, ils donnent l'impression de ne pas juger. En bonus, ils répondent tout de suite avec des mots réconfortants — ce qu'aucun psy humain ne peut faire 24h/24.

La grande nouveauté, c'est leur mémoire. Avant, un chatbot oubliait tout entre deux conversations. Aujourd'hui, il peut retenir ton prénom, tes galères, ton histoire... et reprendre la discussion là où tu l'avais laissée : on a vraiment l'impression d'être suivi, comme avec un vrai thérapeute.

Mais cette mémoire artificielle, elle rend accro. Certains développent un véritable attachement émotionnel à ces "psys numériques".


Les dangers à ne pas oublier

Le problème, c'est que l'IA dit (presque) toujours oui. Elle valide nos propos, même quand ils sont toxiques ou dangereux. Plutôt que de nous aider à aller mieux, elle peut enfoncer le clou en renforçant nos idées noires. Certains chatbots ont déjà donné des infos précises sur comment se suicider.


On le voit avec des plateformes comme Character.AI : de vraies communautés d'utilisateurs se créent autour de chatbots "thérapeutiques"... avec des risques énormes :

- données sensibles qui peuvent fuiter,
- infos utilisées à des fins commerciales,
- absence totale de secret professionnel (contrairement à un vrai psy).

Ces outils peuvent dépanner ponctuellement, mais garde ceci en tête :



Si tu ne vas pas bien, rien ne remplace un psychologue ou un psychiatre. Eux ont la formation, l'éthique et surtout l'expérience humaine pour t'accompagner vraiment.



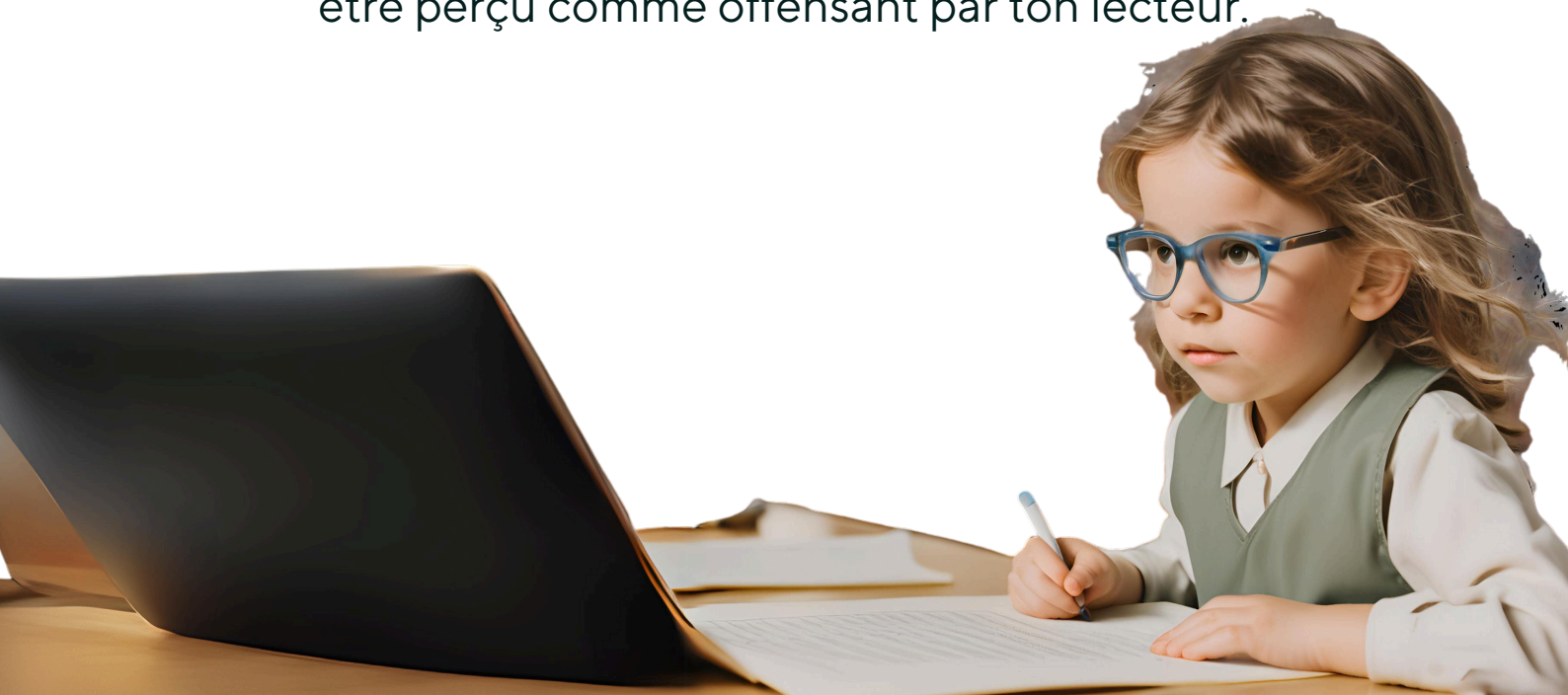
**EN GROS, N'UTILISE L'IA QUE SI TU ES EXPERT.E DU
SUJET POUR LEQUEL TU LUI DEMANDE D'ÊTRE TON
ASSISTANT**

Mais surtout...

RELIS-TOI !!

Ne baisse jamais ta garde.

Redouble de vigilance quand tu l'utilises fatigué.e.
Si on découvre que tu as mis ton nom sous un écrit qui
n'est pas le tien, cela peut soit te couvrir de honte, soit
être perçu comme offensant par ton lecteur.



L'IA ET SON EMPREINTE CARBONE

Le numérique pèse de plus en plus lourd

En France, il représentait déjà 4,4 % de l'empreinte carbone en 2022 (contre 2,5 % en 2020). Et les projections ne sont pas rassurantes : si rien ne change, les émissions du numérique pourraient tripler d'ici 2050.

Deux phases à distinguer : entraînement et usage

L'entraînement des modèles

C'est la phase la plus énergivore. Quelques chiffres qui piquent :

- GPT-3 (2020) : 1,3 GWh consommés, 552 tonnes de CO₂ émises – l'équivalent de 200 allers-retours Paris-New York.
- Llama 3.1 (2024) : 21 GWh et 9 000 tonnes de CO₂ – soit la consommation annuelle de 10 000 Français.

Et côté eau ?

- GPT-3 a nécessité 5 millions de litres (l'équivalent de la consommation annuelle de 100 Français).
- En 2024, Google a utilisé 24 milliards de litres pour ses data centers... dont 13 % dans des zones déjà en pénurie.

L'usage quotidien

Moins impressionnant à l'échelle individuelle, mais ça s'accumule et c'est la phase la plus consommatrice au final..

- une requête ChatGPT \approx 0,0026 Wh,
- générer une image = 60 fois plus que du texte,
- 50 requêtes GPT-3 = 0,5 litre d'eau pour refroidir les serveurs.

L'IA peut-elle aider l'environnement ?

Sur le papier, oui. L'IA peut optimiser la consommation d'énergie, prédire des catastrophes climatiques ou améliorer la gestion des déchets.

Mais attention **aux effets rebond** : quand une technologie rend quelque chose plus efficace, on a souvent tendance... à en consommer plus ailleurs.

Les gains théoriques sont souvent annulés par une surconsommation globale.

Comment faire mieux ?

Avant d'utiliser l'IA, pose-toi la question : « En ai-je vraiment besoin ? »

Privilégie des modèles petits et spécialisés plutôt que les gros mastodontes généralistes.

En résumé : les experts sont unanimes. Le moyen le plus sûr de préserver le climat et l'environnement, ce n'est pas d'attendre un miracle technologique, **c'est la sobriété.**

Cafeia.org
IA & Env.

mai 2025 - V1.0



LE MEILLEUR ENDROIT POUR FAIRE DE LA VEILLE SUR L'IA C'EST PROBABLEMENT CHEZ LES MARKETEURS...

Au final, les agents conversationnels sont des assistants pour manipuler les mots et non pour travailler sur le fond. Ils permettent de dire joliment et avec style des choses potentiellement vides de sens.

L'IA offre la possibilité à tous de traiter de grandes quantités de données et de rédiger massivement des messages personnalisés de grandes qualités. C'est un outil de choix pour les artistes de la persuasion.

Entre belles paroles, manipulations émotionnelles, prévisions potentiellement douteuses et recommandations biaisées, notre sens critique sera plus que jamais à l'épreuve.



LA FIN DE L'ART ?

Le Fossoyeur de Films a sorti une vidéo où il parle de l'impact de l'IA sur l'industrie du cinéma. Il se demande si on peut encore vraiment innover aujourd'hui. Il compare l'arrivée de l'IA à celle de la photographie, qui avait rendu les peintres réalistes obsolètes. Selon lui, les scènes spectaculaires, comme un combat entre Godzilla et King Kong, ne nous impressionnent plus. On est devenu blasé par le réalisme. Et que dire des formes de narration qui se répètent en boucle. Nos yeux sont désabusés, plus rien ne nous étonne. Alors, quel avenir pour le cinéma ? Et si nous avons déjà tout inventé ? Sommes-nous à la fin d'un cycle ? Qu'est-ce qu'il y aura après ?



Le fossoyeur de Film
- Le cinéma c'était
mieux avant



“SI TU VEUX FAIRE PRENDRE UNE DÉCISION PAR UN ORDINATEUR, TU ES DANS L'ERREUR.”

A propos de l'usage militaires des intelligences artificielles

“Ça sert pas à ça un ordinateur. [...]

Un ordinateur est jamais responsable d'une décision, c'est un outil. C'est un outil comme un marteau une poêle à frire. C'est pas la poêle à frire qui est responsable du fait que c'est trop cuit et que c'est pas bon. C'est moi par que c'est moi qui cuisine mal et si je maîtrise pas mon outil c'est de ma faute. Il faut que je prenne un outil que je maîtrise. [...]

Si les Israéliens ont décidé qu'ils allaient tuer des gens en s'appuyant sur un programme informatique et que ce programme informatique relève de l'intelligence artificielle ou du tarot.. je m'en fous. [...]

Ils ont décidé de tuer des gens, discutons du fait qu'ils tuent des gens. L'outil, je m'en fous franchement.

S'ils avaient décidé de tuer les gens au sabre au lieu de les tuer à la bombe est-ce que ça aurait été moins grave ?”

B. Bayart



ET POUR FINIR QUELQUES TIPS DE FLINT MÉDIA

SOIGNE TON CERVEAU

“Plus on utilise l'IA, moins notre cerveau travaille. Mais pour bien l'utiliser, il faut plus de vigilance que jamais. Solution ? Alternier périodes avec et sans IA, comme un athlète alterne entraînement et compétition.”

- 1. Lire sans écran.**
- 2. Prendre des notes à la main.**
- 3. Apprendre à identifier la qualité des sources et les biais.**
- 4. Apprendre à distinguer fait/analyse/opinion.**
- 5. Apprendre à construire des arguments structurés.**

Par GénérationIA de FlintMédia